

BÉRÉNICE, SUITE ET FIN.

Bérénice de Racine
—
Tite et Bérénice de Corneille

PRODUCTION **SALUT MARTINE**

COPRODUCTION **Scène nationale du Sud-Aquitain, Office Artistique de la Région Aquitaine
le Théâtre Georges Leygues de Villeneuve-sur-Lot.**

AVEC L'AIDE À LA RÉSIDENCE DU **Théâtre de Lorient - Centre Dramatique National et du CENTQUATRE-PARIS**
AVEC LE SOUTIEN DU **Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes),
du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, de la Spedidam et des Villes de Bayonne et Boucau.**

AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DE **L'ENSATT**



www.salutmartine.com

Edouard Chapot • Chargé de diffusion / production T. 06 19 60 10 04

Vincent Menjou-Cortès • Metteur en scène T. 06 72 64 01 43

contact@salutmartine.com

SALUT MARTINE - 11 allée de Glain, 64100 Bayonne

BÉRÉNICE, SUITE ET FIN.

.

LA QUERELLE DES BÉRÉNICE

Corneille propose son sujet, fruit d'un travail de 3 ans, aux deux troupes rivales : Le Palais Royal et l'Hôtel de Bourgogne. Il la cède finalement au plus offrant : Molière et la troupe du Palais Royal. Le sachant, Racine se lance aussitôt dans l'écriture d'une pièce traitant du même sujet dont il confie la création à l'Hôtel de Bourgogne. Les deux pièces sont créées la même semaine à Paris. C'est la pièce de Racine qui est restée dans l'Histoire, dépossédant Corneille de son succès. Tite et Bérénice est dramaturgiquement une des grandes oeuvres de Corneille. Elle est pourtant tombée dans l'oubli.

.

Salut Martine met en scène les deux pièces "*Bérénice*" de Racine et "*Tite et Bérénice*" de Corneille dans un seul et même spectacle. Bien qu'elles aient opposé les deux auteurs au XVII^{ème} siècle, leur complémentarité propose une oeuvre dramaturgiquement exceptionnelle. Où finit Bérénice de Racine, commence Tite et Bérénice de Corneille qui est la suite historique, politique et sentimentale des amours de Titus et Bérénice. C'est la première fois que l'on réunit ces deux pièces.



GÉNÉRIQUE

Mise en scène

Vincent MENJOU-CORTÈS

Assistant mise en scène

Timothée LEROLLE

Distribution

Mario BASTELICA, Grégoire BAUJAT,
Antoine KAHAN, Vincent MENJOU-CORTÈS,
Amélie PORTEU DE LA MORANDIÈRE, Julie ROUX
et avec la participation de Frédéric ALMAVIVA

Scénographie

Fanny LAPLANE

Costumes

Gaïssiry SALL

Lumières

Guillaume GIBELIN

Son

Lucas LEMOINE

Vidéos

Claire ALLANTE, Lisa MENJOU-CORTÈS

Musique

Guilhem TOULMOND-MARC

Administration diffusion/production

Édouard CHAPOT

HISTORIQUE DE LA CRÉATION

Racine, Corneille. Ces deux noms évoquent dans l'imaginaire collectif des colonnes de palais, des toges, des diadèmes. L'alexandrin, langue sacrée, s'impose. La précision du système dramatique et la pureté de cette langue en feraient presque oublier que ces deux auteurs avaient un goût prononcé pour l'expérimentation. Nous nous sommes appropriés la dramaturgie des *Bérénice* avec nos références - tant au niveau du jeu que dans la conception de l'espace - bousculant les conventions de la tragédie classique. Après une analyse rigoureuse de la structure des vers nous faisons entendre le texte : alexandrin et situation. En isolant chaque scène nous définissons un cadre permettant d'accidenter la linéarité de la pièce. Cette méthode permet d'aborder les situations propres à chaque scène en dehors du contexte général de la pièce. Ce concret impose une sincérité de jeu, de rythme et de mouvements. Nous avons travaillé dans différents lieux de résidences, variant les paramètres spatiaux et temporels afin de mettre à l'épreuve cette matière.

De FÉVRIER 2013 à MAI 2013

Travail laboratoire pour éprouver les situations du *Bérénice* de Racine dans différents espaces hors-les-murs (maison abandonnée, ancienne usine, etc...)

JUIN 2014

Résidence au CENTQUATRE-PARIS avec présentation de la maquette du *Bérénice* de Racine

SEPTEMBRE 2014

Résidence au Centre Culturel Mendi Zolan - Travail dramaturgique autour du *Tite et Bérénice* de Corneille

JUIN 2016

Résidence au Théâtre de Lorient – Centre Dramatique National

SEPTEMBRE 2016

Résidence au Centre Culturel Mendi Zolan

NOVEMBRE 2016

Création les 8, 9 et 10 novembre à la Scène Nationale du Sud-Aquitain de *Bérénice, suite et fin*.

Le 12 novembre *Bérénice, suite et fin*. au Théâtre Georges Leygues de Villeneuve-sur-lot.

BÉRÉNICE, SUITE ET FIN.

A notre époque, les leaders politiques n'ont plus à choisir entre le pouvoir et l'amour. En cela nous pourrions questionner notre choix de monter ces textes de Racine et Corneille aujourd'hui.

Ce pourrait être une coquetterie si la pièce de Corneille ne nous permettait pas d'éclairer d'un point de vue nouveau la pièce de Racine et l'histoire mythique de cet amour entre Titus et Bérénice. Il est étonnant de voir que cet amour qui a été sublimé au fil des siècles est rejeté au second plan au profit de l'intérêt personnel. Et-ce pour chacun des protagonistes.

Dès l'installation du public, nous avouons la théâtralité de cette langue et de l'imaginaire qu'elle transporte pour mieux nous en libérer. La projection sur une télé d'un documentaire façon *Looking for Richard* met en scène l'équipe de Salut Martine dans un appartement parisien. Dans un petit salon ils travaillent autour d'une table sur la dramaturgie de Bérénice.

Ce prologue précise le contexte historique et les enjeux pour chacun des personnages et nous ramène immédiatement dans une situation concrète éloignée de tout romantisme.

Chez Racine, Bérénice n'est pas une reine comme chez Corneille. Elle ne l'est qu'au regard de Rome qui la rejette et de Titus qui doit se séparer d'elle pour cette même raison. Dans les paroles et dans le comportement que Racine lui prête, elle est exclusivement une femme amoureuse. C'est pourquoi toutes les explications de Titus fondées sur la logique monarchique viennent se briser contre une logique amoureuse. Titus est sacré Dieu vivant depuis une semaine. Il pourrait bafouer les lois de Rome et épouser cette reine étrangère mais, anéanti par la mort de son père, son nouveau statut le plonge dans une solitude angoissante qui bouleverse cet homme et le paralyse.



La présence de Bérénice l'affaiblit aux yeux des Romains et rend la transition politique très délicate. Cette crise est la toile de fond de notre tragédie.

Pour illustrer l'instabilité de cet empire en chantier, nous faisons ressortir la matière brute de la cage de scène du théâtre qui est nue, sans penderillons.

Au milieu de cet espace une moquette rappelant la richesse du palais de l'Empereur recouvre tout le plateau, avec pour mobilier une grande table de conférence entourée de chaises, deux banquettes, et un écran qui recouvre tout le mur du fond de scène.

Nous sommes dans une des salles de conférence du palais où Titus est resté endeuillé pendant 8 jours avec le corps de son père embaumé à ses côtés.

Paulin, premier ministre qui assure l'intérim, est matérialisé par une vidéoprojection de sa tête sur l'intégralité de l'écran. Il incarne le poids de Rome et l'instabilité dangereuse de son peuple.

Comme dans la Grande Bellezza de Paolo Sorrentino, la vidéoprojection de vestiges de la Rome antique viennent aussi rappeler la puissance de l'Empire et les règles et responsabilités qui incombaient à chaque nouvel empereur pour en maîtriser l'équilibre. Ces images aux proportions très imposantes permettent de créer le pont dans l'imaginaire du spectateur entre notre époque et l'Age d'Or de l'époque antique.

Il est important de s'identifier au peuple romain pour mieux comprendre les choix de Titus.





Cet écran nous permet ainsi de réunir les conditions pour une immersion totale du spectateur en imposant une dynamique sensorielle forte. Avec l'utilisation de micros HF qui permet une alternance entre confidences chuchotées et rages engagées, il n'y a que des prises de parole concrètes dont la rudesse exclut un ton languissant.

La mise en jeu de certaines scènes dans le public et dans le hall du théâtre oblige le spectateur à renouveler son attention pour ne jamais subir la musique du texte de l'alexandrin, ce qui pourrait réduire les enjeux.

Nous abordons ces œuvres comme des tragi-comédies Shakespearienne en rejetant toute pudeur qui voileraient les états des personnages.

Pour obtenir ce résultat, nous avons choisi des mises en situation concrètes pour chaque scène, que ce soit sur le plateau ou hors-plateau.

Le travail musical du compositeur Guilhem Toulmond-Marc vient aussi appuyer notre quête de contrastes dans les partitions de Racine et Corneille. La musique est omniprésente et en constante évolution. Cette atmosphère de douce angoisse est un repère pour les comédiens : ils peuvent soit l'accompagner soit aller contre, mais toujours dans l'objectif de dynamiser l'action.

L'ÉQUIPE



Vincent MENJOU-CORTÈS

Metteur en scène - Arsace / Albin

Formé à l'école Claude Mathieu puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris où il suit les enseignements de Yann-Joël Collin, Dominique Valadié, Nada Strancar, Gérard Desarthes, Philippe Torretton. Il travaille sous la direction de Georges Werler (*Le Malade Imaginaire*), Valérie Dréville (*La Troade* de Robert Garnier) au Théâtre de l'Aquarium, Stéphanie Loïk (*Les cercueils de Zinc* de S. Alexievitch) au Théâtre des quartiers d'Ivry. Il met en espace *Kroum l'ectoplasme* de H. Levin au CNSAD. Il crée *Tout le monde veut vivre* de H. Levin en 2012 au Théâtre de Belleville (soutenu par le CG des Pyrénées-Atlantiques, le JTN, la Mairie de Paris, l'Adami et la Spedidam). Il participe depuis 2009 au Festival du Cirque de Gavarnie où il est comédien et collaborateur artistique sur plusieurs créations : *Gaston Fébus*, *Hermanos de Libertad*, *Le Cid*. Il est interprète sur plusieurs créations de théâtre masqué avec le Théâtre Nomade : *La Dernière noce* programmée en 2012 à Théâtre en Mai au CDN de Dijon, *El Gringo* et *Pirates* en tournée en Corse et Bourgogne. Il est membre depuis 2012 d'un collectif européen autonome, ISO Theatre, créé à l'initiative de l'Union des Théâtres de l'Europe. ISO Theatre lui permet de participer aux master-classes de Lev Dodine à St-Petersbourg et Iosif Herteu à Cluj en Roumanie. Il est Talent Cannes Adami en 2012. Au cinéma, il travaille avec Woody Allen, Cédric Klapisch, Laurence Ferreira-Barbossa, Gérôme Barry et Marc Gibaja.



Antoine KAHAN

Domitian

Après un parcours de gymnaste, il se forme à l'art dramatique au Théâtre National de Strasbourg (promotion 2008). En 2009, il joue dans deux mises en scène de Caroline Guiéla: *Macbeth (Inquiétudes)* d'après Ismail Kadare et *Andromaque* de Racine, puis dans *L'Affaire de la rue* de Lourcine de Labiche mis en scène par Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma. En 2009 commence sa collaboration avec le Collectif les Possédés ; il joue Gareth l'enfant et le Roi de Cornouailles dans *Merlin où la Terre Dévastée*, créé à la Ferme du Buisson. Il retrouve la direction de Marie-Christine Soma en 2010 avec la création de *Les Vagues* de Virginia Woolf au Théâtre National de la Colline. En 2011, avec les Possédés, il interprète Tony Nailles dans *Bullet Park* d'après John Cheever au Théâtre Vidy Lausanne. En 2012/2013, il interprète Sigismond dans *La vie est un rêve* de Calderon mise en scène de Jacques Vincey et reprend *Le Crocodile trompeur* (d'après Didon et Enée), mis en scène par Samuel Achache et Jeanne Candel au théâtre des Bouffes du Nord. En 2014, il est dans le *Platonov* des Possédés.



Grégoire BAUJAT
Antiochus / Plautine

Après le cycle de formation des Cours Florent, il intègre le Conservatoire National de Paris (promotion 2008). Par la suite il travaille notamment avec Eric Lacascade sur les Estivants et interprète Mercutio dans le *Roméo et Juliette* de Magali Lérès, rôle pour lequel il obtient le Prix du Souffleur. Il joue aussi pour Olivier Dhénin, Pauline Beaulieu, Sébastien Chassagne et Justine Heynemann au théâtre du Rond-Point. Au cinéma, il collabore avec Mathias Gokalp pour « *Rien de personnel* », avec Josiane Balasko dans « *Demi-Soeur* », avec Lotfi Bouchouchi dans « *Le Puits* » et dernièrement, il tient le rôle principal du film de Christian Boilsiveau, « *L'urne* ».



Amélie PORTEU DE LA MORANDIÈRE
Bérénice

Formée à l'école Claude Mathieu à Paris, elle est chanteuse dans divers spectacles musicaux et cabarets. Elle travaille sous la direction de Jean Bellorini et Marie Ballet (*L'Opérette imaginaire* de Novarina) au Théâtre de la Cité internationale, Bruno Spiesser (*Le Cid*) au Festival de Gavarnie, Léonie Pinget (*Victor ou les enfants au pouvoir, Redis le me*). Elle met en scène *Gipsy et Verma*, un conte théâtral destiné au jeune public à la Manufacture des Abbesses à Paris, *Tout le monde veut vivre* de Hanokh Levin qu'elle co-met en scène avec Vincent Menjou-Cortès. Elle assure la direction musicale des spectacles musicaux de la Comédie Framboise.



Julie ROUX
Domitie

Diplômée depuis 2009 du CNSAD, elle a joué dans *Le Révizor* de Gogol, mis en scène par Yann-Joël Collin ; *L'Ombre de Venceslao* de Copi, mis en scène par Mario Gonzales ; *La Guerre n'a pas un visage de femme* de S. Alexeievitch, mis en scène par Stéphanie Loïk. Elle était la Jocaste de Miquel Oliu Barton dans sa mise en scène d'*Œdipe Roi*, et Marie Gabrielle dans *T.O.C.* d'Augustin d'Ollone, mise en scène par Jean-Paul Baziconni. Puis elle joue dans *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche mis en scène par Gilles Bouillon et dans *Tout le monde veut vivre* de Hanokh Levin mis scène par Vincent Menjou-Cortès et Amélie Porteu de la Morandière. Dernièrement elle joue dans *Immortels* de Nasser Djemaï créé au Théâtre 71 – Scène Nationale de Malakoff.



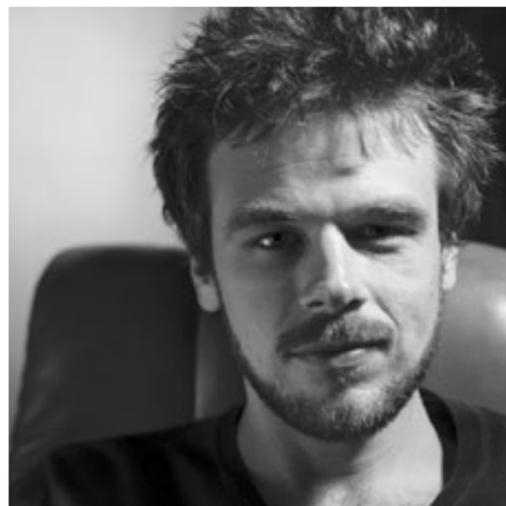
Mario BASTELICA
Titus

Formé au Conservatoire de Bordeaux, il travaille sous la direction de Bruno Spiesser (*La Reine Margot*, *Gaston Fébus*, *Hermanos de Libertad*, *Le Cid*, *Le portrait de Dorian Gray*), Stéphane Blancafort (*Le Barbier de Séville de Beaumarchais*), Isabelle Renaud (*Le Conte d'hiver*). Curieux des disciplines attenantes au théâtre, il se forme au chant, à l'escrime ou encore à l'équitation pour participer à des créations théâtrales en extérieur. Formé au jeu caméra par Pascal Louan et Stéphane Gaillard il travaille régulièrement pour la télévision: avec Jean-Xavier de Lestrade dans « *Trois fois Manon* » (FIPA d'Or 2013). En 2012, suite au stage ARTA « *La voix du corps dans Antigone* » à la Cartoucherie de Vincennes, il fait la connaissance de Claude Buchvald et intègre sa compagnie pour sa dernière création « *Erotokritos* » produite en partenariat avec la Scène Nationale de Sète et représentée à Paris et dans le Sud-Est de la France.



Fanny LAPLANE
Scénographe

Scénographe diplômée de l'ENSAD en 2010. Sa formation pluridisciplinaire l'amène à s'intéresser à tous les espaces (autant ceux de la vidéo que les vitrines ou les exposition comme décoratrice). Mais c'est principalement dans le spectacle vivant qu'elle préfère développer sa curiosité et utiliser cette transversalité. Ainsi, au théâtre, elle travaille comme scénographe, avec Anne Monfort pour un atelier à l'école de la Comédie de Saint Etienne (*L'ultime Question*), la compagnie Les loges du possible pour *Sujet(s)*, Judith Lebiez pour *Elektra*, la compagnie Lyncéus Théâtre (dirigée par Léna Paugam) pour *Et, dans le regard, la tristesse d'un paysage de nuit*, Laurence Campet pour *Wolfgang* et Adrien Popineau pour *Voix secrètes* puis *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Dans le même temps, elle assiste régulièrement le scénographe Alexandre de Dardel (sur *Les ruines circulaires*, *Rien de moi*, *Le canard Sauvage*, *Six personnages en quête d'auteur*, *Mort d'un commis voyageur...*).



Timothée LEROLLE
Assistant mise en scène

Après une formation de comédien à l'ESAD de Paris auprès de Jean-Claude Cotillard, Alexandre del Perugia, Galin Stoev, Laurent Guttman... Timothée enrichit son bagage d'un master d'étude théâtrale à l'université Paris III. Il travaille parallèlement avec des camarades de l'école au sein d'un laboratoire de création à la GareXP, lieu de création autogéré situé dans les anciennes casernes de Reuilly, qui verra aboutir deux créations : India Song de Marguerite Duras qu'il met en scène et une adaptation des Nuits Blanches de Dostoïevski, mis en en scène par Juliette Léger que Timothée assiste. Il participe à différents stages, avec Marcial Di Fonzo Bo notamment, puis assiste Marion Boudier à la dramaturgie sur un chantier de création de la compagnie Louis Brouillard, où il rencontre Vincent Menjou-Cortès.



Gaïssiry SALL
Costumière

Après un Diplôme des Métiers d'Arts costumier-réalisateur obtenu à La Martinière Diderot de Lyon, Gaïssiry Sall poursuit sa formation à l'Ensatt et sort diplômée en 2015. Elle débute en participant à la confection de costumes notamment auprès de Cidalia Da Costa (Que la Noce commence au théâtre de la Commune), Fabienne Varoutsikos (La Bonne âme du Se Tchouan au théâtre du Nord). Puis, sa formation alliant technique et artistique l'amène à explorer le textile en tant que support d'expression plastique. Elle est Initiée à la patine (vieillesse des costumes) par Jessica Benyayer, pratique également la sérigraphie et la teinture. En 2013, elle crée des motifs textile pour Thibaut Welchlin à l'occasion de la création d'Une Saison au Congo au TNP. En 2015, elle assiste le responsable de production costume de l'Opéra de Paris et travaille ainsi pour Paul Brown costumier et scénographe du Roi Arthus. Actuellement, elle poursuit sa pratique en alternant projets scéniques et cinématographiques.

LE COLLECTIF

•

SALUT *n.m. (du latin Salus)*

Fait d'échapper à un danger, à la mort,
à un état qui menace l'existence.

MARTINE *de mars (Martinus)*

Dédié à Mars, dieu de la guerre, fondateur
et protecteur de la cité.

•

SALUT MARTINE a été créé par Vincent MENJOU-CORTÈS pour réunir un groupe d'acteurs et une équipe technique – scénographe, vidéomappeur, compositeurs, créateur lumière – rencontrés au cours de ses formations au *Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris* et à *l'École Claude Mathieu*. SALUT MARTINE a une méthode de travail qui pourrait s'apparenter à celle d'un collectif d'artistes. C'est un terrain de création où chacun, acteur et technicien, garantit sa responsabilité artistique et son impertinence au cours de chaque réalisation. Pour SALUT MARTINE, l'humour est indissociable des mises en jeu sociales, philosophiques ou métaphysiques. SALUT MARTINE met à distance tout sentimentalisme de l'abandon pour se concentrer sur un acte théâtral de l'Espoir.

CONTACTS

•

Edouard Chapot

Chargé de diffusion

Production

T. 06 19 60 10 04

-

Vincent Menjou-Cortès

Metteur en scène

T. 06 72 64 01 43

-

contact@salutmartine.com

www.salutmartine.com

-

SALUT MARTINE

11 allée de Glain

64100 Bayonne